

La communication par le slam

La salle Brossolette, a été le siège, ce vendredi, d'un atelier de slam organisé par la mission locale La Milnovoise, installée à Beaumont, et son directeur Pascal Klingler. Le principe : vient qui veut, slame qui veut. Le slam, c'est de la poésie déclamée, récitée, des textes écrits scandés ou récités. Qu'importe.

Dans la réalité, les animateurs de la Milnovoise sont en contact permanent avec un public plutôt jeune, en recherche d'emplois, de structures, de cadres. Il y a quelques années, par plaisir personnel Pascal Klingler, "traîne" un peu dans les bars à slam de Paris, comme la flèche d'Or dans le 20'. Puis l'idée germe de réaliser la même chose ici, à Persan et Beaumont. Finalement, la Mairie de Persan prête sa salle Brossolette. Régulièrement, des jeunes y viennent. Ils préparent leurs textes, les pauffinent devant un verre de Coca et des cacahuètes, entre amis. Et puis, dans un ordre fixé par Gérard, l'animateur, ils prennent leur courage à deux mains et ils montent sous les feux des spots, pour lancer leur rage, leur désespoir, un moment de leur vie, leurs espoirs, à la face des autres. Pas de jugement, pas de philosophie glauque après les déclamations. Le public applaudit.

À l'écoute de ces textes, on est vite touché soit par la poésie qui s'en dégage, soit par la brutalité des mots, la force de leur scansion. Une chose est sûre, cette audition ne laisse pas indifférent. « On tonne des tonnes d'insultes, tel un molarde en catapulte, ça pue des insanités, de l'autre côté la vanité reste sur ses pieds. Dispersent la foule, s'défouille à coups de coudes et

coups d'houles. Il en résulte que manifester c'est pas cool. Texte de Trésor Kaya, d'origine congolaise, « les récentes manifestations contre le CPE m'ont refait penser à des manifestations vécues dans mon pays, où c'est souvent risquer sa vie ». En écoutant les textes rédigés par ces jeunes, on mesure le fossé qui les sépare de la politique. « Les hommes politiques en sont-ils conscients ? », interroge Robert Daviot, conseiller général présent dans la salle et qui a lu un poème de Prévert issu de Paroles. Un thème revient dans ces textes, comme un leitmotiv, "réussir ma vie". Miroir d'une grande angoisse. Une grande interrogation ? Comment les intégrer à la vie sociale, à la vie active ? La Milnovoise, forte de ses expériences, apporte des éléments de réponse. Et souvent des réponses. Beau travail.

Dominique AUTEXIER



À l'écoute des textes slamés, on est vite touché soit par la poésie qui s'en dégage, soit par la brutalité des mots ou la force de leur scansion.